

LA SEMAINE COMMERCIALE.

Les alternatives de beau temps et de pluie par lesquelles nous avons passé depuis quelques jours, tout en faisant un grand bien aux travaux de l'agriculture ont ralenti quelque peu le mouvement général du commerce. Dans la plupart des lignes, d'ailleurs, la période active du printemps s'achève; les expéditions de commandes reçues dans les premiers jours de la navigation continuent, mais les nouvelles commandes sont plus rares.

Les paiements, en général sont lents; il faut y faire la part de l'occupation des cultivateurs qui n'ont pas le temps de venir au marché, mais il faut aussi faire la part de la pénurie de grains ou d'autres denrées sur lesquelles ils pourraient réaliser. Lorsque le plus fort des semences sera passé, ils pourront tirer parti de ce qui leur restera de grains, foin, etc., et, avec ce qu'ils réaliseront de ce côté, et avec ce que leur donnera la vente du beurre et du fromage, ils tâcheront de s'acquitter envers les marchands. D'ici à quinze jours ou trois semaines nous pourrions constater de quelles ressources financières la campagne pourra disposer avant la dernière récolte et la solution de la crise dépend en grande mesure du montant d'argent qui passera alors des mains des cultivateurs dans celles des commerçants.

En attendant, les affaires vont leur train accoutumé, parce que les créanciers prennent patience et que les banques font largement l'escompte et ne sont pas trop difficiles sur les renouvellements.

Chaussures.—Le marché est tranquille comme d'habitude entre deux saisons; il y a encore quelques ordres de réassortiment, en quantité normale, mais on peut dire que les ventes du printemps sont terminées; elles ont été assez satisfaisantes pour les maisons solides qui ne se plaignent que de la lenteur des paiements.

On prépare les échantillons d'automne que les voyageurs vont bientôt aller offrir à leurs clients.

La compagnie de chaussures de Fraserville va, dit-on, être mise en liquidation, non pas qu'elle ait fait de mauvaises affaires, mais les actionnaires et les directeurs ne s'entendent plus. On calcule que la liquidation donnera au moins de 80 à 85c dans la piastre.

Cuir et peaux.—Les cuirs sont toujours tranquilles et faibles; les cuirs noirs surtout sont très faibles et il faut pour les vendre, accepter des prix très bas. Le marché est encombré de stock et il n'y a aucune perspective d'un mouvement d'exportation aux prix qui règnent en Angleterre.

Quelques lignes spéciales comme les cuirs à harnais et les veaux français et canadiens sont en bonne demande et maintiennent assez bien leurs prix.

Sur le marché de Chicago, les peaux sont rares et à des prix trop élevés pour notre marché; cela n'a cependant que peu d'influence sur les cours de Montréal où l'on paie encore aux bouchers \$5.50 pour revendre \$6 aux tanneurs.

Nous cotons :

	Achats à la boucherie.	Ventes aux tanneurs.
No. 1	5.50	6.00
No. 2	4.50	5.00
No. 3	3.50	4.00
Moutons tondus	00	0.00
Agneaux	0.15	0.00
Moutons laine	1.00	0.00
Veaux	0.05	0.06

Draps et nouveautés.—Commerce de

dernière saison assez tranquille, avec quelques ventes de réassortiment. Les détaillants de la ville ont fait de bonnes journées de vente au commencement de la semaine; le beau temps les y a aidé beaucoup. La campagne est plus tranquille, les cultivateurs étant trop occupés pour venir au magasin. Aussi les paiements de la ville sont bons tandis que ceux de la campagne sont lents.

Les maisons de gros viennent de recevoir une circulaire des compagnies de coton Hochelaga et des Marchands, les informant que ces deux établissements ont haussé les prix de leurs cotons blancs à chemises, calicos de 1/2c. Les cotons filés sont aussi en hausse; on demande 1/2c. de plus. Quand aux cotonnades à carreaux, la hausse qui s'y est produite est aujourd'hui de 1c.; ce qui se payait 5c l'hiver dernier vaut aujourd'hui 6c.

En fait de lainages, tweeds canadiens ou importés, nous n'avons pas encore de changements à signaler dans les prix, depuis la hausse que nous avons constatée il y a une couple de mois. Il est cependant à peu près certain que, vu la hausse des laines, il serait impossible de faire accepter de nouvelles commandes aux prix du printemps.

Épicerie.—La semaine a été bonne pour l'épicerie; elle ne laisse rien à désirer sous le rapport des ventes, mais un sous peu le rapport des paiements de la campagne. On espère toujours que les travaux des champs terminés, les cultivateurs seront mieux en état de payer.

Le thé n'offre rien d'intéressant à signaler; c'est un article qui ne varie que très peu de prix et qui a tant de variétés en qualités qu'on peut toujours le vendre à un acheteur au prix qu'il en offre. Le marché est abondamment approvisionné.

Les cafés sont sans changement.

Dans les sucres, la réaction commence à se faire sentir. On était allé trop vite à la hausse, les spéculateurs ayant trop présumé de leurs forces voudraient aujourd'hui réaliser, ce qui est difficile, car la hausse a fait diminuer la consommation et tous les magasins sont approvisionnés.

A partir de samedi, le-17, on vendra à 1/2c en baisse et peut-être une nouvelle baisse aura-t-elle lieu avant peu.

Nous cotons :

Extra ground [en fleur] par qrt.	9 1/2
" " " " " " " "	10
Lump [morceaux] par quart.	9 1/2
" " " " " " " "	9 7/16
" " " " " " " "	9 1/2
Powdered [en poudre] par qrt.	9
Redpath granulé par quart.	8 1/2
" " " " " " " "	9

Par lots de 15 quarts, il faut déduire 1/2 sur ces prix.

Ces prix sont nets à 60 jours ou 1 1/2 n.c. d'escompte à 15 jours.

Nous cotons les sucres jaunes de 7 à 7 1/2 avec 1/2 de gradation par qualité.

Les sirops sont rares, sans changement et peu demandés.

Il y a également réaction sur la mélasse, une dépêche privée des Barbades cote la mélasse sur cette place à 19c ce qui équivaut à 21c ici, comme les stocks y sont encore considérables, il pourrait se faire que les cours baisseraient encore.

Sur notre marché, les acheteurs du chargement à 4 1/2c sont assez en peine aujourd'hui; ils sont, c'est le cas de le dire, dans la mélasse, pour avoir voulu accaparer une marchandise sans en avoir calculé la position statistique.

Les prix du marché local n'ont pas

encore changé et ne baisseront que si la baisse du marché des Barbades continue.

Nous cotons :

Porto Rico.....	42 1/2
Barbades, par tonne.....	45
" " par quart.....	47 1/2

Les blés d'Inde valent de \$1 à \$1.75 suivant qualité, les qualités inférieures dominant toujours sur le marché.

Les tomates valent de 90c à \$1 et les petits pois canadiens de \$1 à \$1.10.

Malgré le bon marché de ces articles, la demande en est très faible.

Le riz est ferme.

Le moulin de la Côte St-Paul offre sur le marché des riz B de la dernière récolte, à \$3.70 par lots d'un char; cependant on détaille encore :

Nous cotons :

Riz B en sac.....	\$3.60
" 100 lbs.....	3.65
" 50 lbs.....	3.70
" 25 lbs.....	3.75
Pot Barley.....	5.25
Empois canadien, lb.....	4 1/2c.

Fers et métaux.—Les fontes sont soutenues à la hausse signalée récemment en Angleterre. Pour le marché local on a commencé à vendre ex-quai aux prix d'été qui sont de 50c à \$1 plus élevés que ceux de l'été dernier.

Le cuivre est irrégulier. Le fer en barre est très ferme et ne se vend presque pas au dessous de \$2.20.

Grains et farines.—(Voir REVUE DES MARCHÉS, page 1).

Huiles, etc.—Les nouveaux arrivages d'huile de loup-marin ont fait baisser les prix de cet article que l'on cote aujourd'hui en gros à 45c le gallon pour huile raffinée. Au détail le prix est de 48 à 50c.

L'huile de pétrole est sans changement. Nous cotons :

Huile de charbon canadienne, 13 1/2 au quart.	
Huile de charbon américaine, par quart, 24c; pour 5 quarts, 23 1/2c; pour 10 quarts, 23c.	

Produits chimiques.—Les ventes sont assez bonnes pour la saison, les prix sont soutenus.

Saisons.—Marché tranquille et prix sans changement.

Lard canadien short cut, p. baril 47 00 à 00 00	
Chicago pork, p. baril.....	15 50 à 00 00
Heavy mess de l'ouest nouveau	
Le baril.....	15 00 à 00 00
Jambon, la lb.....	0 11 1/2 à 00 00
Jambon sous toïle, la lb.....	0 11 1/2 à 00 00
Saindoux de l'ouest, en seaux, 1 02 1/2 à 2 00	
Saindoux canadien, en seaux, 0 10 1/2 à 00 00	
Lard fumé, en lb.....	0 11 1/2 à 00 12 1/2
Lard sués.....	0 09 à 00 00
Sulf en branche.....	0 04 à 00 04 1/2
" fondu.....	0 05 à 00 05 1/2

La graisse en boîtes vaut aujourd'hui :

Boîtes de 3 lbs.....	10 1/2c.
" 5 ".....	10
" 10 ".....	9 1/2

Bois de chauffage.—Un certain nombre de barges ont commencé à approvisionner notre marché qui, d'ailleurs, s'alimente aussi par les différentes lignes de chemins de fer. Les prix payés à quai par barges ou en gare par chars sont :

pour bois de 3 pieds 3 pouces de long :	
Érable..... la corde.	\$5.00
Merisier.....	4.75
Mélé.....	4.50
Pruche.....	4.50
Épinette.....	4.25

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

DEMANDE DE SÉPARATIONS DE BIENS

Dame Augustine Renaud, épouse de David Guimond, commerçant, de Ste-Marie-Madeleine.

Dame Marie Goyette, épouse de Louis Baril, marchand, de la ville d'Iberville.

DIVIDENDES

Dans l'affaire de Charles Wilson, de Montréal; premier et dernier bordereau de dividendes payable à partir du 27 mai 1889. Kent et Turcotte, curateurs.

Dans l'affaire de Lewis G. Brown, premier et dernier bordereau de dividende payable à partir du 27 mai 1889, A. F. Riddell, curateur 22 rue St Jean, Montréal.

Dans l'affaire de Philias Dubé, premier et dernier bordereau de dividende payable à partir du 28 mai 1889. M. Deschênes, curateur, Fraserville.

Dans l'affaire de "The Montreal Moulding and Mirror Manufacturing Co," premier bordereau de dividende (20c. dans la piastre) payable à partir du 27 mai 1889. A. F. Riddell, curateur.

Dans l'affaire de Miller Higgins, premier bordereau de dividende (8c. dans la piastre) payable à partir du 27 mai 1889. W. J. Common, curateur.

Dans l'affaire de V. Portelance, de Lachetivière; premier et dernier bordereau de dividende payable à partir du 22 mai 1889. D. Arcand, curateur, Québec.

Dans l'affaire de P. J. Callahan; premier et dernier bordereau de dividende payable à partir du 28 mai 1889. Chs. Desmarteau, curateur.

Dans l'affaire de Edward Murphy; premier et dernier bordereau de dividende payable à partir du 27 mai 1889. Chs. Desmarteau, curateur.

Dans l'affaire de Basile Barbeau, premier et dernier bordereau de dividende payable à partir du 31 mai 1889. Chs. Desmarteau, curateur.

Dans l'affaire de Joseph Lamarche, premier et dernier bordereau de dividende payable à partir du 26 mai 1889. J. E. Ecrement, curateur. St Jacques, Co. Montcalm.

Dans l'affaire de Chancy W. Getty; premier bordereau de dividende payable à partir du 27 mai 1889. J. E. P. Hallown, curateur, Cowansville.

CURATEURS

M. J. O. Dion, No 9 rue St Denis, St Hyacinthe, a été nommé curateur à la faillite de Romuald St Jacques.

MM. Kent et Turcotte ont été nommés curateurs aux faillites de J. A. Tranquille, St Louis de Gonzague; Richard Duckett, Sorel; et J. N. Renaud St Janvier.

MM. Bilodeau et Renaud, No 15 rue St Jacques, Montréal, ont été nommés curateurs à la faillite de Chas. Landry.

M. Chs. Desmarteau, a été nommé curateur à la faillite de Mme M. Spooner, de Montréal.

M. Ambroise Archambault, N.P., de St-Antoine, a été nommé curateur à la faillite de J.-Bte Morin, de St-Antoine.

MM. Kent et Turcotte ont été nommés curateurs à la faillite de V. Boerge, de Warwick.

FAILLITES

New Richmond — Archibald McNair, magasin général, a fait cession de ses biens à la demande de William McLeMont et autres.

St Etienne de Beaumont — Damase Bélanger, commerçant de chevaux, a fait cession de ses biens à la demande de Joseph Bélanger.

Chambord. — R. Jacob, magasin général a fait cession de ces biens; actif \$1500; passif, 2,281.

Quebec. — Edward Corency qui a obtenu il y a quelques temps une composition avec ses créanciers, a été obligé de faire cession à M. H. A. Bédard. Actif, \$1900, passif, \$945.51.